

## Au bout de la langue

## Durch die Bank

Gérard Foussier\*

Tout comme la plupart du vocabulaire bancaire, *Bank* vient de l'italien et rejoint *Kasse*, *Konto*, *brutto* et *netto*, *Saldo* et *Bilanz*. Avantage : les banquiers n'ont pas trop de problèmes de traduction. Une nuance cependant : alors que la langue française fait la différence entre un banc et une banque, la langue allemande respecte l'étymologie du mot : *Bank* désigne les deux à la fois.

Cela peut paraître étonnant (bancal même), mais banque et banc sont bien de la même famille. Au 15<sup>e</sup> siècle en effet, ceux qui changeaient la monnaie, se servaient d'une longue table, la table de change. Les Germains avaient eux aussi leur petit banc. Il s'agissait d'un siège ou d'un coffre sur lequel on pouvait s'asseoir, fixé au mur tout autour d'une pièce, ce qui était le signe d'une certaine égalité sociale.

Ce sens de l'égalité, on le retrouve aujourd'hui encore dans l'expression allemande *durch die Bank*, pour dire que tout le monde est à la même enseigne. Au Moyen Âge, lors des repas, les convives recevaient leur assiette les uns après les autres, en fonction de la place qu'ils occupaient autour de la table. Pas de privilège, pas de préférences, pas d'exception, c'était pour tout le monde pareil.

*Bank* a inspiré d'autres expressions, par exemple *auf die lange Bank schieben*. Mot à mot : pousser sur la longue table. Il s'agit également d'un comportement qui date du Moyen Âge : lors des procès, il y avait dans les salles d'audience un banc, sur lequel étaient posés les dossiers concernant l'affaire à traiter. Ce pouvait être aussi une table ou un coffre, les armoires n'apparaîtront que plus tard. Selon le droit romain, aucun verdict ne pouvait être prononcé après le coucher du soleil. Les échevins posaient donc leurs notes sur le banc

avant de reprendre le procès le lendemain. Mais plus le procès durait, plus les dossiers s'accumulaient sur le banc, ou par souci de commodité au bout d'une table prévue à cet effet. Autant dire que l'issue n'était pas proche et que les juges ne s'empressaient pas pour prononcer leur verdict. Cette expression est encore utilisée aujourd'hui, lorsque des dirigeants politiques n'arrivent pas à prendre des décisions rapidement. A l'origine, ce long banc (*lange Bank*) traduirait une certaine paresse des juges dénoncée dans les tribunaux de l'Empire à Wetzlar, où de colère face à tous ces dossiers non traités posés sur le banc, on finissait par accrocher les documents à un fil afin de montrer à tout un chacun que le procès était suspendu, en suspens (*in der Schwebe*). Donc sans solution. En droit canonique, *la* suspense, une forme de censure, était une sanction visant les clercs. Aujourd'hui, sous sa forme masculine, *le* suspense, emprunté à la langue anglaise, tient un spectateur en haleine. Ce peut être le spectateur d'un film ou l'observateur d'un procès qui attend fébrilement le verdict des juges dans une affaire qui passionne et divise les foules.

L'expression *lange Bank* mérite une autre explication : toujours au Moyen Âge, les prévenus étaient assis sur un petit banc pour donner leur version des faits. Lorsque les parties en présence ne pouvaient se mettre d'accord, le juge les faisait s'asseoir sur un banc plus grand, dans le fond de la salle, histoire de calmer les esprits jusqu'à la fin des débats. On ne pourra résoudre définitivement l'étymologie de ce banc, qui pour certains n'était en fait qu'une simple table. Là encore, le vocable allemand utilisé généralement pour désigner une table (*Tisch*) pose problème, car il vient d'un mot de vieux haut-allemand (*tisc*) qui veut dire plat. La table est certes quelque chose de plat, mais *Tisch* était en réalité un plateau, une assiette, une table sans pieds donc, ou pour être encore plus précis et employer un vocable très proche en français : un disque. Quelque chose de rond, comme la table ronde des négociateurs. Ce qui n'exclue pas que les tables soient aussi carrées.

Encore une explication en suspens...

\* Gérard Foussier, journaliste, est président du Bureau International de Liaison et de Documentation.